PUBLICITÉ

Avec TF1.fr

Actualisé le 24-01-2008 19:37

Marielle de Sarnez : "Je pense que Paris a besoin d'une offre nouvelle"

La tête de liste du Modem à Paris a répondu avec vigueur aux questions souvent percutantes des internautes. Le texte intégral.

Marc Audouin : Delanoë est gagnant dans tous les sondages. Il est suivi par Françoise de Panafieu. Pensez-vous vraiment avoir des chances de devenir maire de Paris?
Oui. Je suis challenger. Mais je veux créer la surprise. Je crois que c'est possible et que les Parisiens attendent autre chose.

Annie Simon : Donnerez vous une (ou des) consigne(s) de vote à Paris au 2ème tour ? Ferez-vous alliance avec Delanoë ? Panafieu ? Un accord global ? Chaque tête de liste d'arrondissement pourra-t-elle (il) choisir son alliance au second tour ? Ou laisserez-vous vos électeurs sans consigne au second tour ? Merci (et bonne chance)
Je veux changer l'esprit de gouvernance à Paris. Je ne crois plus que le critère droite-gauche soit pertinent pour répondre aux attentes des Parisiens dans leur vie quotidienne. Si vous regardez les 36.000 communes de France, plus de 95% d'entre ells sont gérées par un maire qui est entouré d'une équipe qui représente toutes les sensibilités politiques. Je crois qu'il serait temps que Paris soit gouverné de cette façon. Pour moi, la propreté, par exemple, n'est pas une droite ou de gauche.

Cynthia convers : Quel a été le déclic pour votre candidature? Depuis quand y songez-vous?
Depuis ces dernières années, je pense que Paris a besoin d'une offre nouvelle, j'ai vu la vieille habitude politicienne de l'UMP sur la question du tramway, par exemple : cette formation politique votait contre car elle était portée par quelqu'un d'un autre camp. Moi j'ai voté pour car je trouvais que c'était une bonne chose pour Paris. C'est aussi pour cela que je me suis engagé.

parole de democrate

Paul vieillard : Votre candidature à Paris, volonté du cœur ou stratégie?
Volonté du cœur d'abord et puis, stratégie aussi pour changer la façon de faire de la politique, en particulier dans nos villes.

Marie Leduc : Vous êtes la plus méconnue des candidats. Pouvez-vous vous présenter? (parcours, formation, études, âge, famille...)
Je n'ai que mon BAC, j'ai quitté ma famille jeune et j'ai connu plusieurs boulots. Je me suis engagée dans la politique avec Valéry Giscard d'Estaing pendant l'élection de 1974. Puis j'ai rencontré Simone Veil qui m'a donné la passion que j'ai pour l'Europe. Dans les années 80, j'ai fait la connaissance de François Bayrou et je me suis aperçue que nous partagions la même envie d'une démocratie réelle dans ce pays. Je suis à ses côtés depuis plus de 20 ans, j'ai été élue député européenne en 99, j'ai conduit la liste de mon parti pour les européennes de 2004 en IDF, où j'ai été élue, réélue. Ma liste a fait deux sièges. Aux dernières élections présidentielles, j'ai été la directrice de campagne de F. Bayrou, pour une très belle campagne, qui m'a laissé de très bons souvenirs. J'ai oublié de vous dire que j'ai aussi été sa directrice de cabinet quand il était Ministre de l'Education Nationale en 1995.

Internaute : Selon vous, la bataille de Paris se joue-t-elle essentiellement sur le XIIe arrondissement?
Pas essentiellement. Elle se joue pour moi aussi dans la manière d'aborder cette gouvernance. Je trouve que Paris est une ville de plus en plus fracturée, sociologiquement, politiquement, électoralement, entre l'Est et l'Ouest. D'un côté des ghettos de pauvres, de l'autre des ghettos de gens aisés. D'un côté gérés par la "gauche", de l'autre gérés par la "droite". C'est tout cela que je veux changer, je veux recréer l'unité de Paris.

Laura Martini : Pouvez nous donner 3 grands axes de votre campagne ?
Oui, bien sûr. Je suis omnubilée par la situation difficile des classes moyennes dans notre ville. Si vous êtes un jeune couple de professeurs des écoles avec deux enfants, si vous êtes une mère qui élève ses enfants seuls, la vie est de plus en plus difficile à Paris. J'ai une obsession : c'est la question du logement. Je veux créer des logements intermédiaires, accessibles pour les classes moyennes,

pour leur permettre de rester à paris. Je veux aussi améliorer les transports, pas seulement davantage de transports, mais aussi des transports plus confortables. Je veux que la vie soit meilleure, plus agréable, qu'on puisse accéder à une place de crèche plus facilement, inscrire son enfant au conservatoire de musique, trouver des terrains de sport, accéder à des bibliothèques pendant le week-end. Je veux améliorer la ville en créant un parc de 10 hectares au nord de Paris, une coulée bleue le long de la Seine.

Camille : vous affirmez un renouveau des têtes de liste ; en fait, vous avez sauf cas contraire beaucoup de minorités visibles au détriment des gens moyens; est-ce à dire que vous voulez vous appuyer sur eux pour préparer un mai 2008 révolutionnaire?

J'ai des têtes de listes formidables, qui sont à l'image de Paris. J'ai douze femmes sur 20 têtes de liste. C'était important de féminiser les équipes et de même beaucoup de diversité, socioprofessionnelle, dans ceux qui portent nos couleurs. J'ai voulu cette liste à l'image de la diversité parisienne.

Catherine Dupont : Madame, sous l'influence de monsieur Cohn-Bendit, vous incarnez aujourd'hui l'extrême gauche en France. Comment moralement vivez-vous d'avoir trahi l'idéal modéré de l'ancien UDF ? De plus comment ayant des idées radicalement différentes avez vous pu utiliser l'UDF et récupérer ses fonds sans vous sentir mal à l'aise ? Quitterie Delmas devrait devenir la présidente de la fédération de Paris et ainsi les jeunes vont prendre le pouvoir au modem.

Vous me faites vraiment rire ! Merci de ce message ! Je vais en informer Olivier Besancenot !

Hamid Halimi : Vous êtes la seule candidate à ne pas avoir dévoilé votre programme? Pourquoi attendre si longtemps? Pouvez-vous nous donner vos principales idées pour Paris? En quoi se démarquent-elles de celles des autres candidats?

C'est faux. Une adresse : mon blog : marielledesarnezpourparis.fr, ouvert depuis trois mois, qui n'est consacré qu'à mon projet et qui a fait l'objet de plusieurs centaines de contributions des internautes. Grâce à ce travail formidable, préparé auparavant par plus de 1000 personnes au sein du Modem, je vais présenter dès lundi matin, mon projet pour Paris. Je serai heureuse que vous veniez sur mon site et qu'on puisse échanger sur les idées qui y sont contenues.

Jean-Claude : Comment avez vous choisi vos candidats tête de liste ?

parole de democrate

C'est une commission de constitution des 20 listes pour Paris, composée d'adhérents de notre fédération qui a reçu les plusieurs centaines de candidatures examinées chacune d'entre elles, reçu pour une plus grande partie les candidats, qui a eu la responsabilité de composer les listes.

Nokia: Vous parlez encore à Cavada?

Non.

Jean-Claude : Les adhérents soutiennent-ils vos choix dans les investitures ?

Ce sont eux qui font les choix.

Eric V : Si votre liste gagne les élections dans le 14ème arrondissement, avez vous l'intention d'être élue maire du 14ème et d'assumer cette fonction ? Sinon qui dans votre liste à vocation a assurer ce rôle ?

Je suis candidate pour être maire de Paris. Mais j'ai évidemment une attention et une intimité particulière avec l'arrondissement où je réside.

Nokia: Faut-il politiser les élections municipales (puisque c'est le sujet de discussion du moment)?

Non, je suis contre, je pense que l'UMP fait fausse route. Les seuls qui doivent être propriétaires des élections, ce sont les Parisiens. On n'est pas là pour l'intérêt d'un parti, mais pour celui des Parisiens. C'est en tout cas ma vision.

Magda : Bariani est tête de liste dans le XXème. On sait que vous ne vouliez pas de lui ; Bayrou vous l'a imposé comment vivez vous ce fait ? On vous sait rancunière allez vous lui faire payer ?

Les listes que je présente font une très large part au renouvellement. Mais j'ai trouvé normal que dans le XXe; Didier Bariani soit notre tête de liste. Il a comme président de notre groupe au Conseil de Paris parfaitement bien géré la mutation qui a été la nôtre, de l'UDF au Modem. C'est pour cela que je lui ai personnellement demandé de conduire notre liste.

Nokia: que retenez-vous de bon danse bilan de Delanoë? Et de pire?

Je trouve que Bertrand Delanoë a su représenter une certaine modernité en 2001. Je suis d'accord avec lui quand il soutient qu'il faudra diminuer la place de la voiture dans Paris. Je pense cependant

qu'il y a des moyens différents pour y arriver. Je l'ai soutenu quand il a mis en place le tramway, de même pour Velib, même si j'ai pu regretter que cela n'ait pas été conçu comme devant se faire au niveau de notre agglomération plutôt que sur Paris intra muros.

Shawn MIR : je voudrais que vous m'expliquiez pourquoi vous êtes vice-présidente du Modem ipso facto sans concertation aucune des adhérents première question. Pourquoi le Modem n'implique pas la démocratie interne en son sein contrairement aux engagements de Monsieur Bayrou ? Deuxième question. je demande un audit des finances de l'UDF et du Modem
Le Mouvement démocrate a un fonctionnement très ouvert, le dernier congrès en a été la preuve puisque ce sont les adhérents qui ont pensé, élaboré la charte, les statuts et donc les règles de fonctionnement de notre mouvement. Il suffit donc d'appliquer les textes et d'en respecter l'esprit. Ce que François Bayrou fait.

jpC: Qu'est ce qui peut être amélioré sur Vélib?
Je pense que les utilisateurs devraient pouvoir être associés au signalement des problèmes mécaniques.

Jean-Pierre: Logements sociaux, quel est votre programme?
Je souhaite que Paris atteigne les 20% de la loi SRU dès 2014. Je souhaite qu'on revoie l'équilibre entre les différents types de logements sociaux proposés, qu'on augmente le nombre de logements ultra sociaux et le nombre de logements pour les classes moyennes. Je souhaite favoriser la mixité et donc imposer un pourcentage de logements sociaux dans toute nouvelle construction. Et je souhaite favoriser la diversité au sein même des logements sociaux. Proposer davantage de logements pour les familles et les étudiants, par exemple. Par ailleurs, nous devrons améliorer le taux de rotation du logement social, qui est l'un des plus bas de France. Requalifier certains quartiers de l'Est et du Nord parisien, qui atteignent 40 à 50% de logements sociaux. Et favoriser l'accession sociale à la propriété.

Céki: Paris paradis des bobos, vous êtes d'accord?
J'aimerais que Paris soit une ville plus agréable à vivre pour tous. Pour les bobos, mais pas seulement pour eux. Pour les familles, les employés, les commerçants, les artisans, pour les plus âgés dans la solitude, qui est quelque chose qui me touche. Mais aussi pour les étudiants. Il faut savoir que Paris est la dernière ville de France en matière d'accueil pour les étudiants boursiers; C'est tout cela qu'il faut changer.

parole de democrate

Jean-Pierre: Votre vision de Paris dans 5 ans?
Une ville moins fracturée. Une ville ouverte sur son agglomération. De nouveaux espaces verts, de nouveaux éco-quartiers, des équipements de proximité plus nombreux, des transports confortables et en nombre suffisant. Des rues où les piétons pourront se sentir en sécurité, des pistes cyclables pour les vélos, des places en crèche en nombre suffisant. Des zones trente à côté de chacune des écoles.

Internaute : Etes vous pour l'extension de Vélib' en proche banlieue ?
Oui, mille fois oui !

icietmaintenant: Comment vous déplacez-vous dans Paris?
A pied, ou en vélo, ou en métro.

Pierre G: Que voulez-vous faire en matière de sport à Paris?
D'abord rendre plus accessibles les équipements sportifs qui existent, le soir, le week-end et notamment pendant les vacances scolaires. Aider davantage les associations sportives de quartier. Mieux aménager les bois de Vincennes et Boulogne.

André : L'automatisation du métro parisien est possible en procédant par secteurs. Certes le coût est élevé, équipements informatiques, infrastructures, rames, mais les avantages sont si grands. -Doublement de la capacité. -Meilleure fréquence et régularité et souplesse de fréquentation. -Gains sur les coûts d'exploitation. -Diminution de l'impact des grèves sur les usagers. La construction de nouvelles lignes sera beaucoup plus coûteuse et le service moins bon pour l'usager que l'augmentation de la capacité par l'automatisation. En tout cas bon courage et tous mes vœux de réussite.
Je suis d'accord avec vous. A cet égard, la ligne 14 est un bon exemple. Merci de vos encouragements.

Jean-Baptiste Gurdly : Déjà chez les socialistes pour les présidentielles, l'idée est apparue de s'attaquer à la structure administrative de notre Pays. le rapport Attali va aussi dans ce sens en se fixant une échéance de 10 ans. Mais N Sarkozy dit que les français sont très attachés à leurs départements, et à leurs communes. Pourtant les communautés de communes ou d'agglomération semblent bien accepter, et les Pays qui sont

d'agglomération semblent bien accepter, et les Pays qui sont des territoires de projet sur des bassins de vie cohérents (ou les Parc Naturel Régionaux dans un sens aussi)sont des structures plus légères beaucoup moins coûteuses qui peuvent permettre de mener des politiques intelligentes en matière d'emploi, d'écologie, de prévention (en matière de santé publique), de transport etc. Le problème avec les départements c'est que les politiques y sont très attachés, est-ce que le département n'est pas avant tout une machine à entretenir un personnel politique en dehors de toute implication démocratique ? quelle sera la position du Modem sur ce sujet ?
Le Modem propose la fusion du département et de la région, avec deux types d'élus : en charge de la proximité, d'une part, en charge du développement économique. Ceci a l'avantage de simplifier la structure administrative, mais aussi de conserver les liens de proximité. Par ailleurs, pour le 1er échelon local, il faut travailler à harmoniser les pays, les communautés d'agglo pour en faire un véritable premier échelon de la vie locale. On pourrait donc imaginer la France avec ce double niveau : un premier échelon local, un deuxième avec département et région fusionnés dans une même institution.

icietmaintenant: Vous lassez-vous parfois de la politique?
Non. Des comportements humains quelques fois, mais de la politique au sens noble du terme, au service des autres, jamais.

Motoro: La peopolisation de la politique, vous en pensez quoi?
Pas du bien. . S'il est normal que les Françaises et les Français sachent qui sont leurs élus, ce n'est pas une bonne chose de mettre le projecteur en permanence sur la vie privée des uns et des autres. Et surtout cela empêche de traiter les vrais problèmes des Français.

Pierre G: Plutôt foot ou plutôt rugby? Plutôt PSG ou plutôt Stade français?
Au fond, j'aime assez les deux. Ce que j'aimerais c'est que ces deux équipes restent, ou reviennent, au top !

adeline: Selon vous, les femmes ont-elles autant de chance que les hommes en politique?
Non, c'est plus difficile pour les femmes de faire de la politique que les hommes. Il faut une immense disponibilité, ce qui n'est pas toujours possible, surtout quand on élève des enfants. En même temps, jamais la politique n'a eu autant besoin de femmes pour la faire évoluer. Je suis députée européenne. Au parlement européen, il ya près de 50% de femmes. je trouve qu'on y fait de la politique plus constructive, moins anecdotique. Il y aurait tout à gagner à ce qu'il y ait davantage de femmes dans la politique en France, à tous les niveaux.

Nouveau de democrate

icietmaintenant: Vos 3 endroits préférés dans Paris?
Le Pont des Arts, la vue de Paris du haut du Centre Beaubourg, les jardins secrets et cachés de Paris. Et les impasses et allées fleuries de mon arrondissement.

Merci à toutes et tous. J'aime les moments d'échange. Je vous remercie du temps que vous y avez accordé.

Metro Paris

Votre avis:

Réagissez (0 commentaires)

parole de democrate